

Le relèvement de l'Ukraine

Christian Rakovsky

Source: Rapport présenté au Conseil supérieur de l'économie nationale à Moscou le 25 janvier 1922, publié en français dans «La Correspondance internationale», 2e année, n°13, 18 février 1922, p. 99. Notes MIA.

Le relèvement industriel de l'Ukraine est un fait, malgré les ravages de la famine dans plusieurs régions d'un pays dont les richesses naturelles sont très grandes. Pour apprécier toute la portée de ce fait il convient de se souvenir que l'Ukraine a été, pendant plus de 4 années de guerre et de guerre civile, un pays martyr, dévasté par plusieurs invasions systématiques, en proie à la sauvagerie médiévale des bandes, à la guérilla, aux pogroms. En 1917-1918 les Allemands l'occupaient militairement et y installaient l'hetman Skoropadski. Celui-ci chassé, les Alliés y encourageaient Petlura. Successivement ou simultanément, de 1918 à 1921, l'Ukraine est en butte aux invasions ou aux incursions de Petlura, des Polonais, des armées nationales blanches (Kornilov, Krasnov, Kalédine, Alexeïev, Dénikine, Wrangel) et d'innombrables chefs de bande. De grandes villes telles que Kiev ont été occupées plus de 15 fois par des armées ennemies ou par des grandes compagnies d'aventuriers.

C'est dans ce pays, en dépit de telles difficultés et des sacrifices immenses qu'elles ont occasionnés, que la révolution victorieuse enregistre, au bout de quelques mois de paix, les résultats exposés dans ce rapport du camarade Rakovski ^[1].

L'Ukraine soviétiste comprend 12 gouvernements d'une superficie totale de 508.000 verstes ^[2] carrées et peuplés de 25.861.000 habitants, dont plus de 81 % sont des ruraux (21.067.000 habitants des campagnes et 4.790.000 citadins). Par nationalités cette population se répartit comme suit : Ukrainiens 76 %, Russes 11 %, Juifs 7 %, Allemands 2 %, Polonais 1 %, divers 5 %.

Au cours de l'année 1921, le gouvernement des soviets a réussi à pacifier le pays et à conquérir la sympathie des grandes masses paysannes, comme l'atteste la fin du banditisme, véritable fléau national, alimenté pendant assez longtemps par la résistance des couches moyennes de la paysannerie au pouvoir communiste. Autre fait symptomatique : la désagrégation des partis petit-bourgeois de l'Ukraine tandis que les autres perdent toute influence. Cela est particulièrement vrai des partis à tendances nationalistes. Plusieurs anciens leaders se sont retirés de la vie politique.

La paysannerie ukrainienne a largement contribué à la formation de l'Armée rouge. Pendant la guerre contre la Pologne ^[3] et contre Wrangel, la mobilisation donna en Ukraine des résultats

[1] À partir de mars 1918, Rakovsky fut désigné à deux reprises par le Comité exécutif central des Soviets pan-ukrainien comme Président du Conseil des Commissaires du peuple et Commissaire du peuple aux Affaires étrangères de la République soviétique d'Ukraine. Il occupa également, jusqu'en juillet 1923, les postes de président de la Commission extraordinaire de lutte contre le banditisme, de la Commission spéciale à l'énergie et au ravitaillement et du Conseil supérieur économique d'Ukraine.

[2] Mesure de longueur : une verste équivaut à 1066 mètres.

[3] Encouragés par la France impérialiste, les dirigeants de la Pologne indépendante décidèrent le 25 avril 1920 de lancer une guerre de conquête contre l'Ukraine et la Russie soviétiques. D'abord victorieuse, cette offensive fut stoppée au mois de mai et en juin l'Armée rouge passait à la contre-offensive. A la mi-août le Front soviétique du Sud-Ouest atteignait Varsovie et Lvov mais ses lignes de communication étant trop étirées et ses forces trop dispersées à cause des dissensions au sein des chefs de l'Armée rouge, celle-ci subit une lourde défaite face à une contre-offensive polonaise lancée le 16 août. Le 12

excellents. Diverses écoles militaires existent, dont deux forment des commandants rouges instruits en petit-russien [*ukrainien*].

L'Ukraine possède en ce moment 22.001 écoles fréquentées par 1.852.000 élèves de moins de 15 ans. Elle possède en outre 4 universités techniques (11.507 auditeurs) 72 écoles techniques moyennes (13.000 élèves) et 56 écoles agricoles moyennes (5.326 élèves). L'instruction est donnée en petit-russien dans la majeure partie des écoles primaires. Le gouvernement soviétiste a donc résolu sans faire grand bruit, mais assez rapidement, la question de l'école ukrainienne, qui fut insoluble pour l'ancien régime.

La liaison entre le gouvernement central et les autorités locales est encore assez défectueuse en bien des points. C'est là un des défauts qu'on ne peut manquer de signaler tout en notant la consolidation du pouvoir des soviets.

Au point de vue économique, l'Ukraine dispose d'un réseau ferré d'une longueur totale de 14.350 verstes. En 1920, 12.895 verstes seulement en étaient exploitées. L'ensemble du réseau est aujourd'hui utilisé. En 1920 il y avait en Ukraine 1112 locomotives en bon état ; il y en a aujourd'hui 1548. Le nombre des wagons utilisables s'est élevé dans le même laps de temps de 67.824 à 79 876. Mais il a fallu pour obtenir ces résultats un travail formidable.

Le progrès est plus considérable encore dans l'industrie minière, surtout en ce qui concerne les charbons. Vers juin 1921 la crise du ravitaillement réduisit l'extraction des charbons à un minimum. En juillet, elle ne s'élevait qu'à 9 millions de pouds ^[4]. Mais dès le mois d'août la production accusa une progression constante. L'extraction de charbon, se chiffre comme suit, en millions de pouds : Août 11 ; Sept. 18 ; Oct. 35 ; Nov. 41 ; Déc. 48,5.

Les mines concédées à l'industrie privée donnèrent des résultats aussi bons : Sept. 1,2 ; Oct. 4 ; Nov. 18.

Au fur et à mesure que s'amélioraient le ravitaillement des mineurs et le rendement de leur travail, la région du Donetz tout entière naissait à une vie nouvelle. Ses usines métallurgiques sont de nouveau en activité. Dans celles du trust *Yougostal* (Acier Sud) le rendement atteint déjà celui d'avant-guerre. À l'usine de réparation des locomotives de Kharkov, ce niveau est même dépassé de 7 %.

Quant à l'agriculture, nous avons réussi à faire ensemençer en 1921 16,5 millions de déciatines ^[5] de terre. En 1916, 19 millions de déciatines étaient cultivées. Notre succès est donc évident. Si la récolte avait été moyenne, nous eussions eu un excédent de céréales de 150 à 200 millions de pouds. La terrible sécheresse qui se prolongea de mars à l'automne anéantit ces espoirs et empêcha les semailles d'automne de 1921-1922. Il en est résulté dans plusieurs régions une situation extrêmement difficile et parfois tragique. Pour compenser la pénurie des froments, de l'avoine et de l'orge, nous avons décidé d'étendre la culture du maïs. Cette idée a été très favorablement accueillie par les paysans.

octobre un armistice était signé, puis un traité de paix le 18 mars 1921 à Riga.

[4] Unité de mesure de poids équivalent à 16,38 Kilogrammes.

[5] Mesure agraire valant 1,0925 hectares.